

Entretien n°4

Homme, ayant déjà eu connaissance de mon étude par son voisin de chambre vu la semaine précédente.

I : Bon comment allez-vous ?

E4 : Ça va très bien, merci.

I : Ça va très bien. C'est la sortie aujourd'hui alors ?

E4 : Ouais.

I : Vous êtes là depuis quand ?

E4 : Oh, ça fait un mois, demain.

I : Demain, ça va faire un mois ?

E4 : Ouais.

I : Ouais. Vous êtes arrivé ici comment ? Dans quelles circonstances ?

E4 : Euh, j'ai appelé mon médecin pour qu'il me fasse un mot, pour que j'aïlle... que j'aïlle, euh, à l'hôpital. Je suis resté deux jours, trois jours là-bas, pis ils m'ont transféré ici.

I : D'accord, donc vous êtes passé par votre médecin traitant ?

E4 : Ouais, j'ai fait la demande.

I : Alors comme vous le savez du coup, mon sujet porte sur le médecin traitant. Hum, et du coup... vous l'avez depuis quand ce médecin traitant là ?

E4 : Oh ça fait euh presque vingt ans.

I : D'accord, ça fait longtemps que vous l'avez.

E4 : Ça fait vingt ans ouais.

I : Et vous lui avez parlé de l'alcool ?

E4 : Oui bien sûr, ah ouais, ouais, je lui dis tout, donc euh...

I : Oui ?

E4 : On est très proches, ouais.

I : D'accord. Depuis quand vous avez des problèmes avec l'alcool ?

E4 : Depuis tout jeune, à partir de quatorze ans à peu près.

I : À partir de quatorze ans. Et à quel âge vous en avez discuté avec votre médecin traitant ?

E4 : Bah... dix-neuf ans à peu près.

I : À dix-neuf ans, oui. Pour quelles raisons vous lui en avez parlé ?

E4 : Bah, parce que je voulais essayé d'arrêter, donc il m'a donné des médicaments, des conseils, et pis... ouais à mesure du temps.

I : Donc ça c'était quand vous aviez dix-neuf ans ?

E4 : Ouais.

I : Et alors après comment ça s'est passé ? Vous pouvez me raconter un peu votre histoire ?

E4 : Ouais, bah ça a continué comme ça, j'arrivais pas à arrêter, je prenais les cachets plus de l'alcool si vous voulez.

I : Hum hum.

E4 : Et au fur à mesure, bah je... j'en prenais de plus en plus, et du coup j'ai dit bon ça... ça peut pas le faire. Du coup j'ai été plusieurs fois en cure, ça a pas fonctionné du tout.

I : Vous en avez fait combien ?

E4 : J'en ai fait trois.

I : Trois cures ?

E4 : Ouais, deux ici pis un à Esquirol.

I : D'accord.

E4 : Esqui... ça s'est vachement mal passé parce que... ils m'bourrent de cachets si vous voulez et euh, j'étais un peu marteau quoi.

I : D'accord. Et donc à chaque fois le médecin traitant... vous a envoyé... ?

E4 : Ouais, il me suivait, il me suivait bien, pis euh, il me conseillait surtout.

I : Oui. Qu'est-ce qu'il vous donnait comme conseils ?

E4 : Bah essayer d'arrêter, de passer à autre chose, euh, essayer de faire... euh du sport ou... m'occuper quoi.

I : Et vous le voyez souvent pour ça ? Pour discuter de l'alcool ?

E4 : Oh tous les mois à peu près ouais.

I : Depuis que vous êtes jeune ?

E4 : Depuis que j'ai à peu près vingt-cinq ans.

I : Depuis que vous avez vingt-cinq ans vous le voyez à peu près tous les mois pour discuter de l'alcool ?

E4 : Bah déjà pour renouveler mes médicaments déjà, et pis ouais on en discute. On discute de ça et pis d'un peu tout quoi, la famille et pis ma vie quoi.

I : Ouais. Vous avez quel âge ?

E4 : Euh trente-sept ans.

I : Et vous êtes marié ? Vous avez des enfants ?

E4 : Euh pacsé et deux enfants.

I : Vous avez deux enfants. Et vous travaillez dans quoi ?

E4 : Dans les espaces verts.

I : Dans les espaces verts ?

E4 : Ouais.

I : Et du coup c'est qui qu'avait initié la discussion avec le médecin traitant ? C'était vous quand vous aviez dix-neuf ans ?

E4 : Ouais c'est moi oui.

I : C'est vous qui...

E4 : Ouais je cherchais une solution pour m'en sortir en fait. Peut-être trouver quelqu'un qui peut me conseiller, parce que bon...

I : Avant ça il ne vous avait pas posé de questions sur l'alcool ?

E4 : Non, non, non.

I : Donc c'est vous qui avez commencé à en parler ?

E4 : Ouais. Mais il savait que je buvais mais pas autant, quoi.

I : Alors, il savait, c'est-à-dire ?

E4 : Bah que je buvais de temps en temps mais pas tout le temps et... pas du matin au soir pis euh... pas autant quoi.

I : Parce que c'est ce que vous lui avez dit ?

E4 : Oui que je buvais vachement beaucoup, un peu trop quoi.

I : D'accord. Et quelle était son attitude ?

E4 : Bah euh... non, il a bien accepté, pis il a bien compris, pis il a tout fait en œuvre pour m'aider

quoi.

I : D'accord, il a tout fait... il a tout mis en œuvre pour vous aider ?

E4 : Ouais, pour me sortir de cette galère. Là pour l'instant ça marche j'suis motivé et pis euh...

I : Ouais. Est-ce que justement il a joué un rôle dans cette motivation ?

E4 : Ah oui tout à fait, ouais. Déjà faut que... j'ai... pour en parler il faut que j'ai vraiment confiance en la personne. Si vous avez pas la confiance de... à l'un comme l'autre, ça peut pas marcher, il y a pas de chimie entre les personnes quoi, simplement.

I : D'accord. Et cette confiance vous l'avez avec votre médecin traitant ?

E4 : Ah ouais tout à fait, ouais, hum.

I : Qu'est-ce qui a favorisé cette confiance ?

E4 : Bah déjà au début c'est mes parents qui l'avaient le médecin et depuis la mort de mon frère, il s'est déplacé exprès pour venir à la maison parce que... pour m'occuper de ma mère parce qu'elle était comme vous pouvez l'imaginer. Donc déjà rien que ce geste là ça m'a fait du bien au cœur et puis on voyait bien que c'est un bon... bon médecin pis... proche des gens quoi.

I : D'accord il est proche des gens ça c'est important ?

E4 : Ouais important.

I : Est-ce que vous avez des difficultés à vous rendre en consultation ?

E4 : Avec mon médecin ?

I : Hum.

E4 : Non du tout non.

I : Pas du tout, vous y allez tous les mois sans problème ?

E4 : Ouais, ouais.

I : D'accord.

E4 : Et pis s'il y a une urgence, je l'appelle direct et pis il me prend entre deux ou... voilà.

I : Donc, il vous a surtout prescrit des médicaments, il vous a donné des conseils, est-ce que vous pensez qu'il peut avoir un autre rôle dans les soins addictologiques votre médecin traitant, le médecin généraliste ?

E4 : Ouais bah en psychologie déjà, le fait d'en parler ça fait du bien quoi. Parce que je sais très bien que lui ne va pas répéter à n'importe qui ou à tout le monde quoi. Ça reste secret entre moi et lui quoi et on peut tout dire.

I : Ça aussi...

E4 : Ouais c'est important.

I : C'est important aussi la confidentialité ?

E4 : Ouais.

I : D'accord. Comment vous voyez la suite là ?

E4 : Pour l'instant c'est très bien. Après quand j'serai dans la jungle, sorti euh... j'verrai bien mais j'y crois, et je ferai tout pour mes enfants et pis ma femme, quoi, donc euh...

I : D'accord.

E4 : Rien que pour eux, euh...

I : Ouais. Comment ça s'est passé après les sorties des autres cures ?

E4 : Bah j'ai fait un test justement, euh, dimanche midi, la semaine dernière, déjà... J'ai été mangé chez mes parents, ils ont pris l'apéro, ils ont bu du vin et moi non que dalle, j'ai pris juste un Coca ® pour l'apéro pis de l'eau euh, en mangeant.

I : Hum. Mais du coup vous me dites que c'est votre troisième cure ?

E4 : Oui.

I : Donc les deux précédentes cures, comment ça s'est... ?

E4 : Comme la première quand j'étais à Esquirol ça s'est mal passé, parce que... comme j'vous ai dit ils m'ont bourré de cachets ; donc j'étais même plus moi-même, j'étais un... pff, limite une serpillère euh...j'captais que rien, limite quand je rentrais chez moi je mangeais en dormant quoi.

I : D'accord, donc quand vous êtes sorti... euh ?

E4 : Bah non j'étais pire, ouais j'étais pire, c'est vrai en plus (rires). Et... après je suis venu ici bah j'étais encore dans l'effet des cachets qu'ils m'avaient donné du coup bah... j'ai fait l'hôpital de jour ; j'l'ai même pas fini parce que je pouvais même pas suivre... Du coup bah je suis parti, ça servait à rien, j'ai rebu et pis là j'ai dit bon bah... j'y retourne.

I : D'accord.

E4 : Et en plus juste avant j'ai fait une crise d'épilepsie devant mes enfants, et j'ai mon enfant de huit ans qui a eu ouf le courage de prendre mon téléphone et d'appeler les pompiers.

I : D'accord.

E4 : Ça j'le félicite et rien que ça ça m'a fait tilt dans ma tête, et j'ai fait « holà ça va trop loin, là faut que j'bouge quand même parce que... c'est pas bon ».

I : D'accord.

E4 : Hum.

I : Et du coup vous l'aviez revu votre médecin traitant après les deux autres cures ?

E4 : Oui bien sûr, ouais. Bah justement c'est lui qui m'a fait euh... la lettre comme quoi faut que j'aille à l'hôpital qui... me faire hospitaliser quoi.

I : Là, à nouveau de r'faire une troisième cure ?

E4 : Ouais, la troisième cure, ouais.

I : Hum. Qu'est-ce qu'il vous a dit ?

E4 : Bah, « j'espère que ça va être la bonne, celle-là » (rires) « et j'te sens motivé donc euh... bon bah j'ai confiance là » il m'dit.

I : D'accord.

E4 : J'ai hâte de l'revoir (rires).

I : Et alors c'est prévu que vous le revoyez là ?

E4 : Tout de suite, non, non. J'vais attendre un p'tit peu quand même.

I : Vous allez attendre ?

E4 : Ouais.

I : Pour quelle raison ?

E4 : Euh, par peur que j'échoue quoi, euh que j'dérape. Je vais attendre une semaine ou deux pour voir comment ça se passe dehors vraiment, et... là j'veux être fier et puis lui annoncer quoi.

I : D'accord. Donc vous voulez attendre d'être...

E4 : Ouais.

I : D'être sûr qu'il n'y aura pas d'échec pour lui annoncer ?

E4 : Ouais. Parce que si j'lui dis tout de suite après je m'foire quelque part pour une x ou... raison. Et retourner le voir j'vais lui dire « non en fait j'ai, j'ai merdé, j'ai foiré » j'vais le décevoir et pis j'vais être regretté et pis j'vais être encore pire qu'avant donc euh...

I : Ah le le fait de...

E4 : De le décevoir ouais ça, ça m'embêterait encore plus quoi, donc euh.

I : D'accord.

E4 : Ouais, ouais.

I : D'accord. Donc vous souhaitez qu'il soit impliqué dans la suite ?

E4 : Ah oui tout à fait oui oui bien sûr.

I : Comme il l'a été avant ?

E4 : Avant ouais.

I : D'accord.

E4 : Ouais.

I : Qu'est-ce qu'il peut vous apporter comme aide ?

E4 : Oh du soutien tout simplement. La fierté que... que je réussis, que je puisse réussir et voilà. Et parce qu'il a fait pour moi et ma famille je lui dois au moins ça au minimum. Il a au moins un geste de reconnaissance.

I : D'accord.

E4 : C'est ouais. C'est peut-être nul mais bon c'est voilà quoi, il m'a donné tellement beaucoup de chose, beaucoup de chance et pis euh, j'veux pas le décevoir.

I : Pourquoi vous pensez que ça peut être nul ?

E4 : Bah parce que c'est... je peux dire tout simplement qu'il fait que son métier quoi. Mais c'est sa passion aussi, c'est une passion aussi. Mais euh non c'est pas ça, lui il est vraiment humain, il est... on sait bah qu'il aime ça et pis euh...

I : Hum.

E4 : En tout cas avec moi et ma famille on est vraiment, on est vraiment proches quoi.

I : D'accord. Et est-ce que vous pensez qu'il a des compétences particulières dans les problèmes d'alcool ? Dans la prise en charge de la maladie alcoolique ? Votre médecin ?

E4 : Je pense pas qu'il a un... non je pense pas, non.

I : Par rapport à un addictologue ici qui a une formation spécialisée ?

E4 : Non, non je pense pas non, non. Mais euh, rien que ses paroles déjà, parce qu'il connaît des choses, il connaît des... comment la façon de dire et waouh c'était...

I : Ça c'est déjà...

E4 : Ouais voilà, ouais.

I : Déjà important. Il a quel âge votre médecin traitant ? À peu près hein ?

E4 : Wah j'dirai quarante-cinq à peu près ouais.

I : Ouais ?

E4 : Ouais, il doit avoir cinq, dix ans de plus que moi. Ouais quarante-cinq j'dirai à peu près ouais.

I : D'accord et il exerce où ? Dans... en ville, euh ?

E4 : Oui en ville à (nom de la ville).

I : D'accord. Ok. Est-ce que... y a des choses qu'on n'a pas abordées... que vous pensez que ça peut être important pour l'entretien ?

E4 : Bah déjà il suit vachement bien les dossiers des patients. Par exemple euh sans lui dire, j'vais aller au C.H.U. pour une prise de sang, lui tout de suite il va l'savoir. Quand j'ai fait ma crise d'épilepsie, j'lui ai rien dit et quand je suis venu le voir il m'a dit « tu as eu quekchose sur le C.H.U. ? » il m'a fait « ouais » donc j'ai juste compris qu'il a eu... les résultats et que j'ai fait ça quoi, ouais. Il est suivi, j'sais pas pourquoi mais par l'informatique, tout ce que j'fais en dehors il le sait direct que... ça c'est bien. Même à distance il me suit donc euh...

I : D'accord. Et du coup ça vous rassure un peu pour la suite ?

E4 : Ouais parce que...

I : D'avoir ce médecin qui...

E4 : Ouais

I : Qui suit bien qui... ?

E4 : Ah bah bien sûr. Parce que ça sert à rien de cacher des choses, parce qu'il est là pour te soigner, donc si tu lui dis des... si tu commences à lui mentir, t'aura pus de confiance et puis lui non plus donc après... ça sert pus à rien quoi.

I : Hum. D'accord. Et vous la décririez comment la relation que vous avez avec le médecin ? Vous m'avez dit que c'est le médecin de votre famille... c'est...

E4 : Bah tout simplement comme un... une personne humain quoi.

I : Oui c'est ça.

E4 : Qu'a du cœur, qu'on peut avoir confiance. Mais je dis pas que j'irai boire un verre avec lui au bar ou faire un restaurant, non, non ça reste quand même médecin-patient quoi, assez proche ouais.

I : Et pour parler euh... il n'y a de difficultés, il n'y a pas... ?

E4 : Non, non, non du tout, non, non, non, non.

I : Très bien. Bon, bah écoutez je pense qu'on a fait le tour. Après peut-être que vous y avez pensé aux réponses aussi, le fait d'avoir eu votre voisin de chambre qui vous en a parlé ?

E4 : Ah non du tout.

I : Non ?

E4 : Ah non, ah non franchement, non non.

I : Vous n'avez pas eu l'occasion de réfléchir au médecin traitant ?

E4 : Ah non du tout, non non, ça sort vraiment du cœur et pis euh pourtant j'suis pas le style de personne qui parle comme ça mais euh... voilà ça fait du bien aussi, et surtout si ça peut vous aider, ça me fait vachement plaisir.

I : C'est gentil.

E4 : Je vous en prie.

Fin de l'entretien.

Durée de l'entretien : 12 minutes 56

Retour de la transcription effectué par mail.